

## De la ferme au garage

Ils sont à peine une douzaine chaque année à faire leur entrée sur le marché de l'emploi après avoir été formé à l'ITA en Technologie du génie agromécanique. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette réalité. L'ITA est déjà très reconnu dans le milieu agricole, mais surtout pour ses formations agricoles qui mènent entre autres les diplômés à prendre la relève de la ferme familiale. Dans le milieu, on n'a donc pas le réflexe de penser à l'Institut quand on aime la machinerie et qu'on ne désire pas s'établir en agriculture.



Jean-Daniel Lavertu, lui, y a pensé. « Je suis issu d'un milieu agricole, la Ferme laitière Vertulait à Warwick, et j'ai toujours été intéressé par la mécanique agricole. Mon rêve, c'était de travailler dans un garage. » Aujourd'hui, c'est ce qu'il réalise. Il a été engagé comme mécanicien chez le concessionnaire de machineries agricoles Maurice Leblanc à Victoriaville, après y avoir effectué son dernier stage.

La formation, offerte en alternance travail-études, permet à l'élève de passer de la théorie à la pratique à l'occasion de stages rémunérés en entreprise. Pour Jean-Daniel, ce fut aussi l'occasion de préciser son choix de carrière. « Notre formation couvre les secteurs de l'électronique, de l'automatisation, de la géomatique, de la mécanique et de la robotique associés aux équipements et aux machineries agricoles. J'ai fait mon premier stage dans les équipements laitiers, et mes deux autres en mécanique. Même si j'ai choisi le métier de mécanicien, je sais que mes notions dans les équipements me permettraient d'aller vers autre chose si un jour je le désirais. Même sur la ferme familiale, ça m'est très utile », raconte-t-il.

Grâce à l'étendue des cours offerts (comptabilité, économie, gestion, environnement, diagnostic, productions animales et végétales), le diplômé quitte l'ITA avec tout un bagage qui lui permet d'orienter sa carrière autant vers la représentation commerciale et le support technique que la direction d'équipe de travail. Le DEC lui offre également la possibilité de poursuivre ses études à l'université. Se décrivant comme un gars très manuel, Jean-Daniel a choisi pour l'instant la mécanique, et il veut à coup sûr rester dans le milieu de l'agriculture.